Les Éditions et les Arts : Musée jurassien des Arts, Moutier : exposition S.J.É. 2018 du 10 juin au 11 novembre 2018

Autor(en): **Reymond, Valentine / Ruch, Hélène**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **121 (2018)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-843783

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Éditions et les Arts

Musée jurassien des Arts, Moutier : exposition S.J.É. 2018 du 10 juin au 11 novembre 2018

VALENTINE REYMOND & HÉLÈNE RUCH

Le musée jurassien des Arts à Moutier joue un rôle de première importance en tant qu'unique institution muséale entièrement consacrée aux arts visuels du Jura historique. À ce titre, il conserve plusieurs collections exceptionnelles dans ce domaine de création,

Exposition *les Éditions et les Arts*, salle 2, avec des œuvres de : Augustin Rebetez, Jean-François Comment, Jean-Claude Prêtre, Stéphane Montavon, Laurent Boillat, Michel Huelin, Gérard Lüthi, Peter Fürst/Liuba Kirova.

dont la sienne propre qui se monte à près de quatre mille œuvres créées essentiellement par des artistes jurassiens. Il gère aussi, entre autres, la collection d'un autre acteur culturel important situé à Moutier, l'Atelier de gravure.

C'est essentiellement un choix de ce précieux patrimoine que le musée jurassien des Arts a présenté dans l'exposition *les Éditions et les Arts*, tissant des liens entre la Société jurassienne d'Émulation et des œuvres d'art. Les seules exceptions ont été deux photographies d'Augustin Rebetez — empruntées à la Collection jurassienne des beaux-arts — artiste auquel la S.J.É. a consacré deux ouvrages, parus à l'été 2018. Le commissariat de cette exposition a été confié à une stagiaire, Hélène Ruch, étudiante en histoire de l'art et en sciences du langage et de la communication à l'université de Neuchâtel, sous la supervision de Valentine Reymond, conservatrice du musée et d'Armelle Cuenat, directrice de projet.

Les éditions et les arts : résonances entre œuvres et verbe

Dans diverses éditions — les collections « l'Art en œuvre » et « le Champ des signes » ou encore ses *Actes* –, la Société jurassienne d'Émulation a publié nombre d'auteurs qui parlent d'artistes et d'œuvres d'art visuel. Dans une scénographie originale conçue par le musée jurassien des Arts, des extraits de ces textes se mariaient avec les œuvres des créateurs qu'ils commentaient. Ces œuvres entraient ainsi en résonance avec le verbe, au fil de niveaux de lecture pluriels.

Au premier étage de la villa qui abrite le musée, deux salles offraient des ambiances contrastées. La salle 1 invitait à une balade de l'intime à la conquête spatiale. La salle 2 se muait en une constellation évoquant un ailleurs mystique. Chacune à sa manière tissait des liens entre auteurs et artistes d'époques et de styles différents. Sur le palier, un prologue de l'exposition liait les deux salles. Enfin, un espace de lecture permettait aux visiteurs de lire l'entier des textes dont provenaient les citations.

Voici quelques exemples de résonances entre œuvres et verbe mises en scène dans *les Éditions et les Arts*.

Salle 1

Exposition *les Éditions et les Arts*, salle 1, avec des œuvres de : René Myrha, Charles-François Duplain, Rose-Marie Zuber.

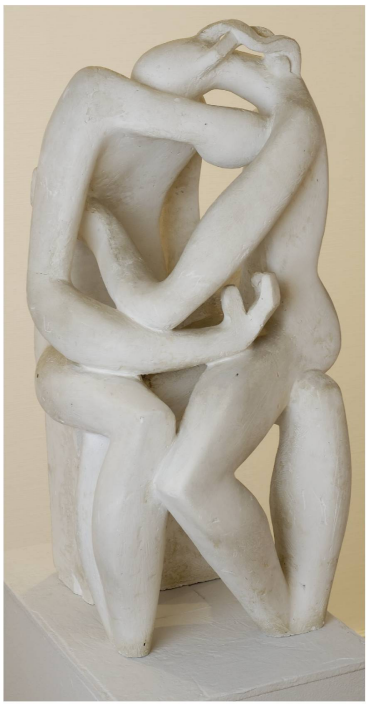
René Myrha, *Créature spatiale III*, 1992, maquette pour un objet, Centre administratif U.B.S., Genève, acrylique sur carton plume, 29 × 47 × 15,5 cm, coll. musée jurassien des Arts, Moutier.

Avec *Créature spatiale III,* René Myrha suggère un ailleurs sous le signe de l'envol fantasmagorique et onirique. Son relief dialogue avec la fable de Rose-Marie Pagnard. Le verbe se glisse en filigrane dans cette *créature spatiale*, lui conférant une nouvelle dimension dramaturgique :

Le marchand sortit quelques masques de leurs housses en soie et les disposa sur les tables de la salle de lecture. J'attire votre attention sur ce modèle à deux faces, dit-il : l'arrière en creux du premier masque a été recouvert par un deuxième masque qui regarde dans le sens contraire, ceci, paraît-il, afin que le diable ne puisse entrer par-derrière dans le crâne du porteur de masque !

Rose-Marie Pagnard, *Figures surexposées*, coll. « Le Champ des signes », 2003.

Avec *le Pardon,* André Ramseyer façonne dans le plâtre l'idée de continuité avec un autre individu. Les corps enlacés de ce couple et la fusion de leur tête évoquent le symbole de l'infini. En écho, Pierre Chappuis parle entre autres du « cercle et ses dérivés » et souligne que « L'Autre est le Même » :



André Ramseyer, *le Pardon,* 1950, plâtre, h. 72 cm, coll. musée jurassien des Arts, Moutier.

L'Autre est le Même

Vertige et paix

Continuité

(« le cercle et ses dérivés,
amis de l'espace,
porteurs de mouvements,
de vie et d'éternité »)

accouplement des contraires

Écart et jonction

béance

entre-deux

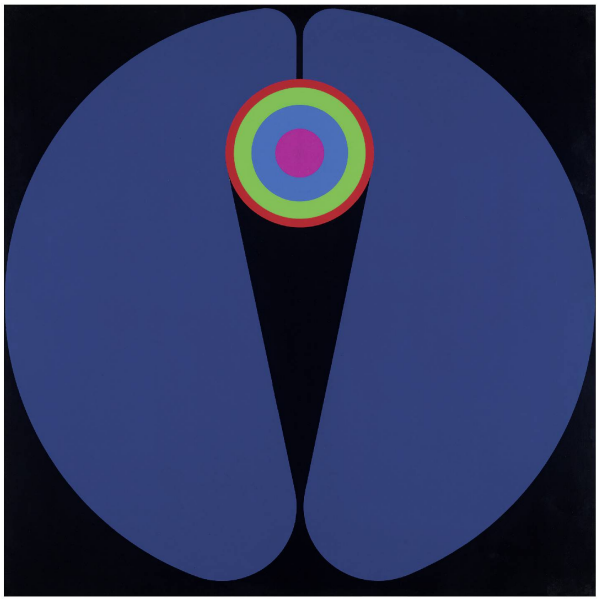
espace emprisonné

et dénoué

Pierre Chappuis, « André Ramseyer », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 74, 1971, p. 30, 32.

Salle 2

Exposition *les Éditions et les Arts*, salle 2, avec des œuvres de : Arthur Jobin, Rémy Zaugg.



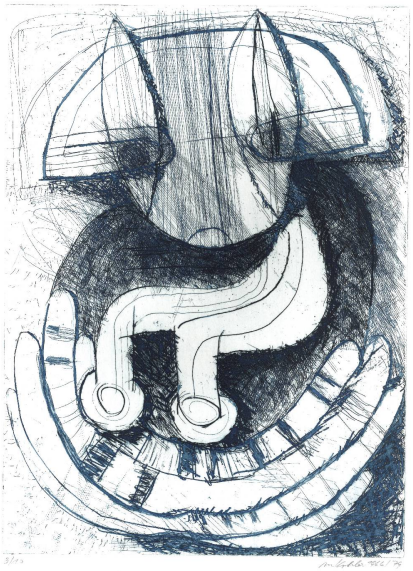
Arthur Jobin, *Emblème n° 66*, 1978, acrylique sur bois, 100 × 100 cm, coll. musée jurassien des Arts, Moutier.

L'*Emblème n° 66* d'Arthur Jobin invite à une expérience visuelle et méditative que Christine Salvadé décrit, incluant sa dimension tactile :

Jobin est l'ennemi de la peinture-matière. Chez lui, l'illusion doit être parfaite. La main de l'artiste doit s'effacer pour mieux faire goûter au rêve. La surface peinte excite l'œil jusqu'à ce que la contemplation ne suffise plus. Les couleurs de Jobin, on a envie de les caresser. [...]

Ceux qui croient Jobin géomètre rationnel se trompent. Pour la forme comme pour la couleur, l'artiste est guidé par ses rêves. Il n'a pas encore épuisé toutes les symboliques du cercle : tantôt graine fendue, tantôt astre plein, tantôt ovule fécondé [...]

Christine Salvadé, « Arthur Jobin, architecte de la couleur », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 99, 1996, p.73-75.



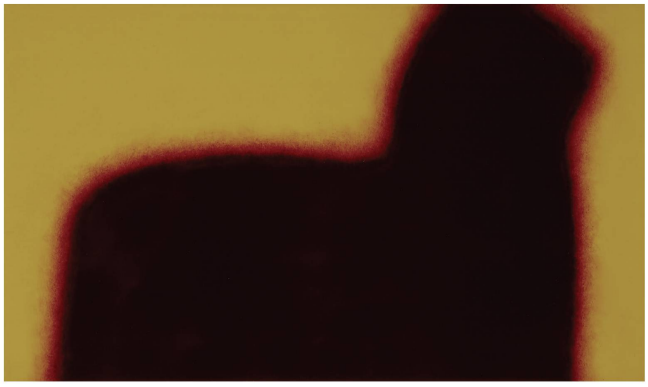
Max Kohler, *Chat à 8 queues — Époque apocalyptique*, 1966, eau-forte, 30 × 22 cm, coll. musée jurassien des Arts, Moutier.

On retrouve une dimension circulaire dans le *Chat à 8 queues — Époque apocalyptique* de Max Kohler. L'artiste détourne ici une référence familière afin de donner vie à un animal imaginaire.

Antoine Jeker apporte « calme, sérénité » à cette créature féline de fin du monde et l'inscrit dans sa dimension sphérique :

En somme, tout semble devoir se résoudre dans le « rond », figure idéale propageant le calme, la sérénité autour de l'être qui lui aussi est sphérique.

Antoine Jeker, « Max Kohler », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 77, 1974, p. 30.



Michel Huelin, *Fauteuil,* 1997, alkyde sur M.D.F., 24,5 × 41 cm, coll. musée jurassien des Arts, Moutier.

Avec son *Fauteuil,* Michel Huelin détourne une figure domestique proche de notre intérieur quotidien[1]. Le halo rouge habillant les contours du meuble confère au sujet une aura étrange. Ce jeu entre l'intime et le mystère est évoqué par Rose-Marie Pagnard qui y voit à la fois « la fragilité » des « choses » et du « regard » :

Simplifiés, rendus à la pureté d'un état qu'on aurait pour ainsi dire perdu de vue dans la réalité et que le peintre aurait glissé sous un verre subtilement déformant, ces objets [...] me semblent témoigner de la fragilité et de l'étrangeté des choses, en même temps que de la fragilité et de l'incertitude du regard que nous portons sur elles.

Rose-Marie Pagnard, « Remise du prix de la fondation Lachat à Michel Huelin », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 98, 1995, p. 236-237.

Artistes exposés

Laurent Boillat (1911-1985), Jean-François Comment (1919-2002), Charles-François Duplain (*1967), Peter Fürst (*1933), Peter Fürst (*1933)/ Liuba Kirova (*1943), Fred-André Holzer (1935-2017), Michel Huelin (*1962), Arthur Jobin (1927-2000), Max Kohler (1919-2001), Joseph Lachat (1908-1991), Gérard Lüthi (*1957), Stéphane Montavon (*1960), René Myrha (*1939), Jean-Claude Prêtre (*1942), Philippe Queloz (*1962), André Ramseyer (1914-2007), Augustin Rebetez (*1986), Boris Rebetez

(*1970)/Bernard Voïta (*1960), Tristan Solier (1918-1998), Rémy Zaugg (1943-2005), Marie-Rose Zuber (1929-1991)

Références des citations exposées

Bruno Chapatte, « Remise du prix de la Fondation Lachat à Stéphane Montavon », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 101, 1998, p. 175-176.

Bernard Fibicher, « l'Univers de Rémy Zaugg », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 96, 1993, p. 206.

Jean-Pierre Girod, *Holzer*, coll. l'Art en œuvre, 2003, p. 5.

Pierre Gisling, « Esquisse pour un portrait », in : *Peter Fürst*, coll. l'Art en œuvre, 1993, p. 14.

Antoine Jeker, « Max Kohler », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 77, 1974, p. 30.

Marcel Joray, « Jean-François Comment, artiste jurassien : éloge de l'artiste », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 89, 1986, p. 182-183.

Jean-René Mœschler, « Remise du prix de la fondation Lachat à Boris Rebetez », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 105, 2002, p. 204.

Jean-René Mœschler, « Remise du prix de la fondation Lachat à Charles-François Duplain », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 110, 2007, p. 346

Jean-René Mœschler, « Remise du prix de la fondation Lachat à Philippe Queloz », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 104, 2001, p. 113.

Jean-Pierre Monnier, « Six Peintres jurassiens : Jean-François Comment », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 66, 1962, p. 18.

Rose-Marie Pagnard, *Figures surexposées*, coll. le Champ des signes, 2003.

Rose-Marie Pagnard, « Remise du prix de la fondation Lachat à Michel Huelin », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 98, 1995, p. 236-237.

Valentine Reymond, « Introduction », in : *Joseph Lachat*, coll. l'Art en œuvre, 1999, p. 6.

Christine Salvadé, « Arthur Jobin, architecte de la couleur », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 99, 1996, p. 73-75.

Tristan Solier, « Tristan Solier se présente », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 80, 1977, p. 206.

Alexandre Voisard, « Marie-Rose Zuber : l'indicible est au bout du crayon », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 85, 1982, p. 359.

Alexandre Voisard, « la Bourse Lachat au peintre Jean-Claude Prêtre », in : *Actes de la S.J.É.*, vol. 86, 1983, p. 310.

Événements et visites dans le cadre de l'exposition

Les Éditions et les Arts ont accueilli, pour des visites de groupes menées par Valentine Reymond, conservatrice, plusieurs sections de la S.J.É., dont celle des Franches-Montagnes, de Porrentruy ou de Bienne.

Cette exposition a également servi de cadre à de nombreux événements, pour la plupart organisés par les cercles et les sections de la S.J.É. :

Une conférence sur « l'Art nouveau à La Chaux-de-Fonds » a été donnée par Irène Brossard (2.9.2018, organisation S.J.É., section de La Chaux-de-Fonds).

Grâce à une visite commentée littéraire et gourmande, les visiteurs ont pu découvrir de façon ludique et poétique l'exposition, menés par la comédienne Marion Étienne. Par ailleurs, Steve Richard, artiste et typographe de Corgémont, a rendu hommage à Max Robert, fondateur du musée et soutien incontestable des arts jurassiens. Un moment de convivialité « du terroir » a clôturé la visite (8.9.2018, organisation S.J.É., cercle littéraire).

L'artiste Augustin Rebetez a présenté sa démarche et son œuvre dans le cadre de la sortie des deux ouvrages qui lui sont consacrés, édités par la S.J.É. (5.10.2018, organisation S.J.É., comité directeur, commission des éditions).

Le vernissage du livre *Après Rémy Zaugg – Avant Rémy Zaugg,* édité par la Société jurassienne d'Émulation et les Presses du réel (Dijon), a été organisé par le musée et la commission des éditions de la S.J.É. (7.10.2018). Réalisée sous la direction de Valentine Reymond, Valery Rion et Clément Crevoisier, cette monographie présente pour la première fois l'œuvre de jeunesse de l'artiste né à Courgenay. Elle complète ainsi la triple exposition consacrée à Rémy Zaug, intitulée *Voici – Voilà – Voyez* montrée en 2017-2018 au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, au musée jurassien d'Art et d'Histoire à Delémont et au musée jurassien des Arts à Moutier. Elle comporte également des contributions du colloque sur Rémy Zaugg organisé en 2015 par l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts. Auteurs : Isabelle Lecomte, Valentine Reymond, Mathilde de Croix, André Wyss, Marc-Olivier Gonseth, Fabrizio Sabelli, Clément Crevoisier, Valery Rion.

Rémy Zaugg (1943-2005), [titre inconnu] (autoportrait ?), 1963, linogravure, A.E., 23,5 x 18 cm, coll. musée jurassien des Arts, Moutier.

« Le Bénévolat, un essentiel relationnel » a été le titre d'une conférence donnée par la psychothérapeute Dominique Wohlhauser, suivie par une table ronde sur « le Bénévolat dans le monde de la culture », organisée par Armelle Cuenat, secrétaire générale de la S.J.É., qui en était la modératrice. Parmi les invités à cette table ronde figurait Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture de la République et Canton du Jura (28.10.2018, organisation S.J.É.).

Enfin, une conférence sur « l'Arc jurassien à travers l'histoire de Bévilard, un village prévôtois avant l'industrialisation » a été donnée par Pierre-Yves Mœschler (7.11.2018, organisation S.J.É., section de Bienne).

1637 personnes ont visité l'exposition.

Historienne de l'art, Valentine Reymond a effectué des recherches universitaires sur la couleur et le noir dans la peinture. Elle a collaboré entre autres avec le musée de l'Élysée (Lausanne) et le Mamco (Genève). Elle dirige depuis 1998 le musée jurassien des Arts à Moutier qui s'est vu décerner le prix de l'Assemblée interjurassienne en 2014.

Formée à l'université de Neuchâtel (bachelor en histoire de l'art, archéologie et ethnologie), Hélène Ruch termine un master en histoire de l'art et en sciences du langage et de la communication. Elle a publié dans le cadre de l'exposition Sa Majesté en Suisse : Neuchâtel et ses princes prussiens *(musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, Édition Alphil, 2013), a participé à la réalisation de l'exposition* « C'est pas la mort ! » *au musée d'Ethnographie de Neuchâtel (2015-2016) et a coécrit le livre* Fritz Guggisberg : Zeichnung/dessins *(2016). Elle a également réalisé des mandats en communication publicitaire et institutionnelle pour le musée d'Ethnographie de Genève et pour le musée des Beaux-Arts du Locle (2016-2017).*

NOTE

[1] Le *Fauteuil* de Michel Huelin est inspiré d'une illustration d'un catalogue d'ameublement sur internet. La distance que l'artiste crée entre objet réel et objet imaginaire s'en trouve ainsi renforcée.